

Ce dimanche, l'Évangile de Luc nous parle d'un repas que Jésus prenait chez un chef des pharisiens. Le texte nous dit que ces pharisiens l'observaient (Lc 14,1). Tout en leur parlant en parabole, Jésus les observait aussi. Quel étrange repas où l'important semble d'être **bien placé** pour voir comment se comportent les autres ! Quand on a des invités, on leur sert des plats bien préparés, on est heureux de retrouver ses amis pour se parler, passer un bon moment ensemble. C'est ce partage qui fait la joie de se retrouver.

Ce repas ne transpire pas la joie du partage. Alors Jésus essaie comme souvent de se mettre à la portée des préoccupations des personnes qu'Il rencontre. Puisque son hôte et les invités semblent plus dans l'observation de règles et de convenances, Il se saisit de ce sujet comme prétexte pour annoncer le Royaume de Dieu, parler de Son Amour donné à tous les hommes.

Il leur parle **des places** des invités aux repas, à travers deux paraboles, pour leur faire comprendre que l'Amour de Dieu, son Père, se donne sans attendre de retour. Il ouvre grand les portes, il fait porter le regard de ses interlocuteurs, au-delà de leur maison, de leurs amis, de leurs connaissances.

L'Évangile de Luc nous prévient dès les premières pages (Lc 2, 7) et nous dit qu'il n'y avait **pas de place** pour Jésus, dès sa naissance déjà. Le recensement avait rempli les maisons du village de Bethléem, il ne restait qu'une étable. Il n'était pas non plus attendu dans le Temple, à 12 ans, quand ses parents le cherchaient (Lc 2,41-50). Il surprend toujours ses contemporains. Jusqu'à sa mort sur la croix, alors qu'on l'a fêté peu de temps avant, comme le Messie tant attendu, Il n'est pas là où on l'attend. Il invite ses contemporains à aimer sans attendre de retour. L'amour de Dieu demande notre attention, notre écoute et notre disponibilité de cœur. C'est ce que Jésus dit aussi à Marthe et Marie qui l'accueillent pour partager un repas (Lc 10, 38-42).

C'est la foi qui touche Jésus : celle des hommes et des femmes les plus abîmés, les moins aimés, la foi de ceux qui s'approchent de lui, même quand on les chasse, de ceux qui ne sont pas des Juifs parfois, de ceux dont la vie est chaotique. Ce sont ceux qui n'ont pas peur d'aller vers lui malgré leur fragilité, qui sont ses invités, ses amis. Ils savent qu'on les laisse toujours au dernier rang, mais quand ils reconnaissent l'Amour de Dieu, à travers son Fils, Jésus, ils n'hésitent pas à le toucher, à l'interpeller. C'est cette conviction, cette attitude de recherche de l'essentiel que Jésus veut révéler aux pharisiens.

Nos assemblées dominicales sont des repas pendant lesquels nous partageons la Parole et le Corps du Christ. Nous sommes invités à témoigner de Son Amour en accueillant chaque participant, en veillant à ce que tous puissent entendre la Parole, « chanter, prier, célébrer le Seigneur » des premiers aux derniers rangs. Est-ce que les plus pauvres, les aveugles, les malentendants, ceux qui sont en fauteuil, ont une bonne place dans nos églises ? Est-ce qu'on leur propose de l'aide si besoin ? Est-ce que s'ils le peuvent, ils sont bienvenus pour le service eucharistique, pour les lectures, ou pour préparer les célébrations ? Est-ce que ce qui fait leur vie quotidienne, leurs joies et leurs peines est formulé dans nos prières communes ? Est-ce qu'ils ont accès à des responsabilités, comme les autres chrétiens ?

Nous pouvons relire les textes de ce dimanche en mettant au cœur de notre prière ceux qui sont en marge de nos assemblées parfois, de nos sociétés souvent, en nous inspirant de leur force dans les épreuves, de leur foi, de l'audace de leur espérance, pour vivre au quotidien la fraternité, nourris par le repas eucharistique que nous partageons à nouveau ce dimanche.

Marie Guérineau

Prière universelle

PRÊTRE : En cette fin de période estivale et à l'approche de la rentrée, faisons monter ensemble notre prière vers le Seigneur pour que tous les hommes puissent mener sur terre une vie digne et fraternelle.

1- Pour les responsables de notre Église, les évêques, les prêtres et les diacres, pour les animateurs en pastorale et pour tous ceux qui donnent de leur temps bénévolement, nous te prions, Seigneur.

Qu'ils sachent rester humbles et au service de leurs sœurs et frères.

R/ Un mot, une phrase, une prière pour toi Seigneur.

Un mot, une phrase, une prière un cadeau de mon cœur.

2- Pour les professeurs, les éducateurs, ceux qui débutent dans la profession, ceux qui fatiguent en fin de carrière, nous te prions, Seigneur.

Qu'ils trouvent la joie dans leur mission éducative auprès des enfants et des jeunes. /R

3- Pour tous ceux qui n'ont pu prendre de vacances, pour tous ceux qui sont laissés-pour-compte, nous te prions Seigneur.

Qu'ils trouvent place dans notre société, notre village, notre quartier, notre maison...

4- Pour notre communauté qui se retrouve après le temps des vacances, nous te prions, Seigneur.

Qu'elle puise en toi sa force et son unité pour être témoin de ton amour dans le monde d'aujourd'hui. /R

CONCLUSION : Prêtre : Dieu qui sais toutes choses, Tu vois tous les besoins de notre vie humaine. Accueille les prières de ceux qui croient en toi. Exauce les désirs de ceux qui te supplient ; par le Christ, notre Seigneur.

Action de grâce :

« Lorsque tu te lèves le matin, que ton cœur soit plein d'actions de grâces envers Dieu » (prophète Alma 37 ; 37).

JE VEUX TE DIRE MERCI
POUR TOUT CE QUE TU DONNES
MERCİ POUR LA VIE POUR LES HOMMES.
POUR CHAQUE INSTANT QUE TU FAÇONNES
ET POUR CES GESTES QUI TE NOMMENT
MERCİ POUR CE QUE TU NOUS DONNES.

1. Pour le regard posé sur cet homme blessé
Pour ce regard donné qui vient le réchauffer
Ce sourire qui naît et vient l'illuminer.

Pour ces mains qui se serrent au-delà des frontières
Ces mains hier colère, qui se découvrent frères
Ce geste de lumière qui féconde nos terres. /R

2. Pour le pas qui respire un nouvel avenir
Le pas qui sait s'ouvrir et invite à partir
Comme une porte ouverte, un appel à renaître.

Pour cette envie de vivre, cet appel à te suivre
Qui nous prend, nous enivre et puis qui nous délivre
Page blanche du livre, comme on quitte la rive. /R

3. Pour toute la confiance qui se vit en silence
Et s'offre en abondance en signe d'espérance
Parce qu'elle est présence, et porte la semence.

Pour la voix qui s'élève au secret de nos rêves
Pour ce chant sur nos lèvres qui jamais ne s'achève.
Parole qui relève et nourrit de sa sève. /R

Fraternité des Hauts de Gâtine